

nière de procéder renforce les chiffres obtenus, mais elle ne peut changer en rien les conclusions qui se dégagent des chiffres précédents.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Toaldo, en calculant une longue suite d'observations faites à Padoue par le marquis de Poleni, à l'heure même de midi, avait trouvé que la hauteur moyenne du baromètre dans les quadratures surpasse la hauteur moyenne à l'époque des syzigies de 0<sup>mm</sup>,46. Le travail de Hauguergues donne dans le même sens une différence de 0<sup>mm</sup>,42. Arago a déduit des observations de Bouvard à Paris, 0<sup>mm</sup>,69, encore dans le même sens. Les chiffres du R. P. Rodriguez nous donnent 0<sup>mm</sup>,165, toujours en faveur des quadratures. Ces chiffres sont bien faibles ; ils permettent cependant de conclure à un effet réel des phases de la Lune. Il y a donc lieu de chercher sur des séries plus étendues de quelle manière se produit cette influence. Arago l'attribuait à une cause différente de l'attraction. Mais nous avouons que ses raisonnements ne nous ont pas convaincu.

Nous nous demandons si une étude approfondie des marées atmosphériques ne donnerait pas la solution cherchée.

C. M.

---

## Station marine biologique (1)

---

Cette importante institution, la première du genre en Canada, a été érigée pendant l'été et placée temporairement à St-Andrews, N.-B. Le crédit de \$5,000 pour la fonda-

(1) Il n'y a que les gens dont l'organisme est tout saturé des microbes de la politique qui prennent plaisir à feuilleter les livres bleus. On trouve pourtant parfois, dans ces publications, des renseignements de grand intérêt. C'est ainsi que, dans le Rapport du ministère de la Marine pour 1899, division des pêcheries, nous avons rencontré, sur la Station marine biologique du Canada, des détails que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs.

RÉD.